



LA CGT VOUS SOUHAITE UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE 2013

LE TRAVAIL N'EST PAS UN COÛT

Ce qu'on vit à l'entreprise, personne ne le changera sans votre implication personnelle et collective. Tout ce dont vous bénéficiez en droits a été acquis par l'action collective.

20 milliards d'€, un cadeau du gouvernement à votre patron qui s'ajoute aux 172 milliards d'€ d'hier !

Qui paye ? Vous ! Cela représentera 6 % de votre salaire socialisé ! 6 % que votre patron ne paiera plus et que vous paierez par l'impôt et par une baisse de vos droits au niveau de la protection sociale. Que faire ? Parlons d'action ! Ne nous contentons pas de constats !

L'action, la CGT l'impulse et l'organise, en syndicat de luttes parce qu'il n'existe que par et pour vous et pour le collectif ! **Pas de promesses à la CGT. Des actes !**

Rappel préliminaire

Nous vivons dans un système capitaliste, y compris en France. Le capitalisme est un mode de production particulier, vieux de quelques siècles seulement, et basé sur l'existence de la propriété lucrative.

Une action est un titre de propriété lucrative. Une action donne le droit, par sa simple possession, de réclamer une part de la valeur créée « que » par le travail, mais elle doit être partagée entre ceux qui la créent, les travailleurs, et ceux qui la revendiquent sous prétexte d'en être propriétaire, les actionnaires.

Ce partage de la valeur, appelé aussi « partage de la richesse », entre ce qui revient aux travailleurs, le salaire, et ce qui revient au capitaliste, le profit, crée un conflit d'intérêt entre les deux parties. Quand le salaire augmente, le profit diminue, selon le principe du vase communicant. Ce conflit d'intérêt est la conséquence directe du détournement capitaliste d'une partie de la richesse créée, il se nomme « lutte de classe ».

Chaque classe sociale, travailleurs et capitalistes, va chercher à maximiser sa part dans la richesse créée.

Ce que veulent nous faire croire les patrons

Pour un actionnaire, ou son représentant dans l'entreprise (le patron), l'objectif est de maximiser le profit, qui est le nom donné à la part de la valeur créée qu'il revendique. Pour ce faire, plusieurs solutions : augmenter le chiffre d'affaires en produisant plus, diminuer les consommations intermédiaires, baisser la masse salariale, payer moins d'impôts, ne pas investir. Toutes ces méthodes peuvent être combinées.

Pour faire accepter l'idée même du profit, et sa maximisation, la bataille des idées est primordiale.

La classe dominante, grands médias compris, utilise un vocabulaire particulier, qui façonne la pensée et la manière de voir les choses.

La crise de 2008 et ses suites incitent le patronat à modifier de nouveau ce partage. Pour mémoire, la part des salaires dans la richesse créée en France a déjà baissé de 10% depuis 1983, soit 180 milliards d'€ supplémentaires qui passent chaque année du travail vers le capital.

Dans quel pays voulons-nous vivre ? Pas dans un pays où l'on doit baisser la protection sociale collective pour rétablir les marges des entreprises et les rémunérations exorbitantes de leurs propriétaires. Ce qui compte, ce n'est pas la « compétitivité », une invention des patrons pour nous faire avaler l'austérité !

C'est en augmentant massivement les salaires que le circuit économique peut repartir, que nous pourrions financer une protection sociale de haut niveau, et que des emplois seront créés. Le travail n'est un « coût », c'est la seule source de création de valeurs.

Le coût du capital, voilà le problème

Le patrimoine accumulé par les 10 personnes les plus riches de France en 2011 est égal à celui détenu par les 6.6 millions de français les moins aisés. La fortune de Bernard Arnault, l'exilé fiscal belge, se monte à 29 milliards d'€, soit 2,2 millions d'années de SMIC. Ce chiffre délirant n'est pas le fruit de son seul travail. Cet argent a été ponctionné sur la valeur créée par les travailleurs d'entreprises dont il est propriétaire (actionnaire). Il existe 1.226 milliardaires sur la planète en 2012, un record absolu. Pendant la crise de 2009 ; le nombre de millionnaire a augmenté de 14 %, détenant un patrimoine estimé, selon les sources, entre 50 et 100000 millions de dollars.

Cette explosion des inégalités est non seulement inacceptable moralement ; mais inefficace économiquement. Ces chiffres astronomiques ne se retrouvent que très partiellement dans le circuit économique, et sont très loin de compenser la paupérisation croissante de la majorité de la population mondiale.

UNILEVER

En 2011, Unilever France Holdings a effectivement versé **146 millions d'€ de dividendes** contre **151 millions d'€ en 2010**.

En cumul 2006-2011, la Holding a versé 1,5 milliards d'€.

Les dividendes distribués aux actionnaires par le groupe Unilever est en hausse entre 2004-2011 de +47%.

En 2004 les dividendes étaient de 1,7 milliards d'€ et en 2011 elles sont de 2,5 milliards d'€.

Le patron d'Unilever, Polman paul, un SMICARD !!!

Salaire net mensuel : 222 250,00€/mois

Et on nous dit que l'on coûte cher !!!

Allez, rassemblons-nos forces ! Unissez-vous dans la CGT pour :

- *Les salaires,
- *Stopper la casse industrielle,
- *Relancer l'industrie, les emplois,
- * La protection sociale.

**Des infos sur notre blog, à l'adresse suivante:
<http://www.cgt-unilever-hpc-france.com/>**

Voici les dates pour les prochaines réunions de Négociation annuelle obligatoire
Jeudi 14 mars et jeudi 21 mars

<http://www.cgt.fr/Et-si-on-parlait-cout-du-capital.html>